

# LE SECTEUR MINIER EN ONTARIO : RÉSUMÉ DE L'ÉVALUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL EN 2023

## La réalité actuelle du marché du travail minier en Ontario

L'absence d'un solide bassin de main-d'œuvre constitue un problème majeur pour le secteur minier de l'Ontario, car il n'y a pas assez de travailleurs pour soutenir les activités actuelles ni pour répondre à la demande croissante de minéraux et de métaux. Trois facteurs expliquent les grands besoins de recrutement dans le secteur :

### Il est difficile de trouver de la main-d'œuvre spécialisée

De nombreux métiers du secteur minier nécessitent une combinaison unique de compétences et les sociétés minières de l'Ontario ont du mal à trouver des personnes qualifiées. À ce problème s'ajoutent les nombreux départs à la retraite dans les postes supérieurs et les plus exigeants.

En plus des départs à la retraite, la demande d'emplois certifiés est en hausse. Cependant, l'offre de travailleurs certifiés n'a pas suivi la demande et les qualifications professionnelles sont stables ou en baisse. L'offre de cours liés à l'exploitation minière dans les établissements postsecondaires est en déclin, tout comme les inscriptions à ces cours. Des programmes de formation minière sont offerts dans des établissements d'enseignement postsecondaire, mais ne sont pas proposés dans toutes les régions de la province. De plus, les inscriptions sont en baisse ou les cours ne sont plus offerts dans la même mesure que par le passé. En outre, les programmes postsecondaires ne semblent pas répondre à la nouvelle demande de compétences liées aux innovations technologiques, en particulier les compétences techniques et en automatisation, de plus en plus convoitées.

Le bassin de talents du secteur minier s'amenuise, alors les employeurs se disputent le même personnel qualifié et expérimenté pour pourvoir des postes de chantier, d'ingénierie et de supervision de première ligne.

### L'éloignement des activités minières complique le recrutement

L'éloignement des activités minières dans le nord de l'Ontario complique les efforts visant à attirer du personnel dans le secteur. Le secteur minier est l'un des principaux employeurs dans le nord, mais pas dans l'ensemble de l'Ontario, et peu de travailleurs sont originaires de la région. Par conséquent, le secteur doit lutter pour attirer des travailleurs dans le nord et rivaliser avec d'autres employeurs à des endroits plus accessibles, plus près de là où vit la majorité de la main-d'œuvre. Cette tendance est particulièrement forte dans le cas des emplois qualifiés, vu l'écart observé entre l'offre et la demande. À ce chapitre, le secteur minier emploie une proportion relativement faible de la main-d'œuvre et doit rivaliser avec d'autres secteurs sans avoir l'avantage du terrain.

### Les perceptions dépassées du secteur minier nuisent grandement au recrutement

Les perceptions dépassées de l'exploitation minière, souvent liées à l'idée préconçue selon laquelle le secteur est dangereux et nocif pour l'environnement, sont apparues comme un obstacle majeur à la formation d'un solide bassin de main-d'œuvre. À cela s'ajoutent de grandes lacunes dans la connaissance et la compréhension des divers métiers du secteur minier. De plus, on constate un manque notable de « modèles », qui aideraient les femmes et les personnes issues de minorités visibles à se voir dans certains postes du secteur minier. Elles sont bien représentées parmi les travailleurs diplômés, mais moins parmi les autres travailleurs comme les gestionnaires, les travailleurs spécialisés et les travailleurs qualifiés.

# LE SECTEUR MINIER EN ONTARIO : RÉSUMÉ DE L'ÉVALUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL EN 2023

## Il y a beaucoup à faire pour former un solide bassin de main-d'œuvre minière en Ontario

Beaucoup de gens sont optimistes quant à l'avenir du secteur minier en Ontario et s'entendent pour dire que les minéraux et les métaux sont essentiels aux solutions énergétiques à faibles émissions de carbone. Il existe un consensus sur la nécessité de trouver, de développer et d'exploiter ces ressources, mais aussi de voir l'Ontario devenir un chef de file mondial dans l'exploitation minière et la production de minéraux critiques. En ce sens, il y a un grand désir que le gouvernement en fasse davantage pour promouvoir le rôle du secteur minier et les possibilités d'emploi qui y sont offertes.

Le secteur minier offre à ses travailleurs une rémunération considérablement meilleure que celle des secteurs concurrents, de même qu'une formation continue. Par ailleurs, le coût de la vie est beaucoup plus bas dans le nord de l'Ontario que dans le sud de la province. Pour accroître l'intérêt envers les emplois dans le secteur, il serait très avantageux de miser sur une exposition précoce à l'industrie, des révisions à long terme des programmes provinciaux d'enseignement (pour mettre à jour l'information transmise sur l'exploitation minière et son objectif) et un accès constant à des cours et des formations qui améliorent l'ensemble des compétences de la future main-d'œuvre.

Les jeunes répondants, ceux de milieux racisés et ceux nés à l'étranger sont les plus susceptibles de se laisser attirer par le secteur minier. En effet, ils ont des attitudes nettement plus positives à l'égard de l'exploitation minière, de ses efforts de lutte contre le changement climatique et de son lien avec les solutions énergétiques vertes. De surcroît, ils sont particulièrement ouverts à l'idée d'un changement de carrière et seraient les plus motivés par la rémunération et la stabilité d'emploi : des avantages concurrentiels clés dans le secteur.

Il faut continuer de miser avant tout sur les groupes habituellement ciblés dans les efforts de recrutement (comme les Canadiens autochtones et ceux qui résident dans le nord de l'Ontario), étant donné leurs attitudes plus réceptives à l'égard du secteur et le fait qu'ils se trouvent à proximité des activités minières. Des progrès notables ont été réalisés en ce qui concerne de la taille et l'étendue de la main-d'œuvre autochtone. En effet, elle a augmenté en proportion de la main-d'œuvre globale et représente désormais une part supérieure à la moyenne dans de nombreuses professions minières.

Il existe plusieurs pistes de solutions aux défis actuels du secteur : accroître la communication pour contrer les perceptions négatives et faire connaître les politiques et les pratiques inclusives, miser sur de meilleures connaissances, formations et offres de perfectionnement continu et cibler de nouveaux groupes dans les efforts de recrutement.

## Une feuille de route vers la réussite basée sur les données

L'étude examinait les tendances, les barrières, les possibilités, les lacunes en matière de compétences ainsi que les publics et les messages clés sur lesquels l'Ontario Mining Association devrait élaborer sa campagne *This is Mine Life*, qui vise à changer les perceptions et à attirer les jeunes vers le secteur minier. De plus, elle formulait des recommandations à l'intention de l'industrie et du gouvernement de l'Ontario.

# LE SECTEUR MINIER EN ONTARIO : RÉSUMÉ DE L'ÉVALUATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL EN 2023

## La campagne *This is Mine Life* devrait cibler de nouveaux publics

La campagne d'information devrait axer ses efforts sur les jeunes, les personnes issues de milieux racisés, les immigrants, les Canadiens autochtones et les habitants du nord de l'Ontario. Elle devrait faire connaître aux recrues potentielles les diverses professions minières et souligner la rémunération concurrentielle, la sécurité d'emploi et les occasions de formation continue dans le secteur. Il est essentiel de démontrer la contribution du secteur aux solutions énergétiques vertes afin de contrecarrer les perceptions négatives en matière d'environnement. Pour inspirer les recrues potentielles, la campagne devrait mettre en valeur la diversité au sein du secteur ainsi que les progrès réalisés quant à l'implication de la main-d'œuvre autochtone. Elle devrait souligner le besoin de compétences spécialisées, mais aussi l'importance de la communication, du travail d'équipe, du dévouement et du sens de l'initiative. Pour communiquer avec ces groupes cibles, ce sont les médias en ligne qui sont jugés le moyen le plus efficace.

## Le secteur devrait accroître la formation et le perfectionnement continu

Le secteur minier devrait tirer parti de l'expertise du personnel chevronné pour former les recrues dès maintenant, pendant que ce personnel est encore en poste. Il devrait également faire connaître plus efficacement les avantages des emplois dans le secteur (salaires plus élevés, meilleurs avantages sociaux, coût de la vie moindre dans les régions minières, etc.) et mettre l'accent sur les possibilités d'avancement professionnel, d'acquisition de compétences et de travail avec des technologies de pointe et d'automatisation. Les sociétés minières pourraient gagner à faire des investissements à long terme dans les formations d'apprenti ou les bourses d'études dans les domaines où un manque de main-d'œuvre est prévu. De plus, elles devraient être plus proactives auprès des étudiants de niveau postsecondaire et les renseigner sur les possibilités et les parcours de carrière dans le secteur minier.

## Le gouvernement devrait moderniser les programmes d'enseignement liés au secteur minier et soutenir activement les efforts de sensibilisation

Conformément à son engagement pour « accroître la disponibilité en main-d'œuvre et former une main-d'œuvre qualifiée » dans le cadre de sa Stratégie relative aux minéraux critiques 2022-2027, le gouvernement de l'Ontario devrait soutenir les efforts de communication du secteur, puisqu'il est la principale source d'information des chercheurs d'emploi. Le gouvernement devrait également contribuer à promouvoir le nord de l'Ontario comme un endroit attrayant et abordable où vivre et travailler, compte tenu du grand défi structurel que représente la mobilité de la main-d'œuvre.

Il faudrait également envisager d'accroître l'offre de formation minière dans la province et cerner des mesures qui soutiennent le perfectionnement continu des compétences des travailleurs qualifiés. De même, il faudrait réviser les programmes d'enseignement secondaire et mettre à jour l'information transmise sur l'exploitation minière moderne, l'importance vitale de ce secteur pour l'économie et son rôle dans l'approvisionnement responsable des matières premières nécessaires à la transition énergétique verte. Le gouvernement devrait envisager d'étendre la portée et les exigences de la formation minière de base dans les écoles secondaires ailleurs que dans le nord de l'Ontario et faire en sorte qu'elle soit proposée par les conseils scolaires avoisinants dans le centre de l'Ontario.

Il est aussi recommandé de revoir l'âge minimum requis pour travailler sur les sites miniers. Ainsi, les plus jeunes pourraient explorer plus tôt les emplois dans le secteur et bénéficier d'un meilleur accès aux formations d'apprenti et aux stages coopératifs. De leur côté, les employeurs pourraient puiser dans un plus grand bassin de talents.